

Gen. 27.  
21a  
Gen. 48.  
17.

ny d'autre voiture que la charité ; & où il marchoit d'un pas ferme, sans s'égarer en aucune maniere ? C'est celle-là même que voioit Isaac, à qui son extrême vieillesse avoit aussi fait perdre l'usage des yeux ; mais qui ne laissa pas d'avoir le bonheur de reconnoître ses enfans en les benissant, au lieu qu'il les benissoit sans les connoître. (a) C'est encore celle-là que voyoit Jacob, que la vieillesse avoit réduit dans le même état ; mais qui des yeux de son cœur, éclairé par les rayons de cette lumiere ineffable, ne laissa pas de voir dans ses enfans la multitude & la qualité des peuples qui en devoient sortir, & dont ils étoient la figure. Il le voioit même si clairement, qu'au lieu que Joseph, en luy présentant ses deux enfans à benir, avoit mis l'aîné à sa droite, & l'autre à sa gauche, ce saint Homme croisa mystérieusement les bras, pour mettre sa main droite sur la tête du cadet, & sa gauche sur celle de l'aîné ; se conduisant par le discernement que cette lumiere intérieure luy faisoit faire, plutôt que par les remontrances de Joseph, qui croyant que ce n'étoit que par méprise, qu'il avoit ainsi croisé les mains, vouloit les luy faire changer. Voilà quel est la véritable lumiere ; & comme elle est une, tous ceux qui la voyent & qui l'aiment ne sont qu'un.

Les  
Saints  
craignent  
jusqu'au  
plaisir que  
la lumiere  
peut don-  
ner.

Qui sont

Pour cette autre lumiere sensible & corporelle dont je parlois, elle assaisonne cette vie mortelle de mille douceurs, d'autant plus dangereuses à ceux qui sont assez aveugles pour aimer le monde, qu'elles flattent plus agréablement. Mais au lieu que ceux-là se perdent, par le mauvais usage que l'enyvrement où ils sont leur en fait faire, il y en a d'autres qui en usent bien ; & ce sont ceux qui

(a) Car Dieu ayant permis qu'il eût pris Jacob pour Esau, & qu'il eût donné au cadet les benedictions qu'il pensoit donner à l'aîné ; ce fut alors qu'il reconnut que l'un étoit choisi & l'autre rejeté.